

# L'ÉDITO

Jurek Kuczkiewicz

## QUAND L'EUROPE EST EN MAL DE PROJET POPULAIRE

**L**a rentrée européenne annonce une année que la concomitance de crises à surmonter rend plus périlleuse que jamais. (Pour rappel : Brexit, politique migratoire, crise transatlantique, activisme hostile russe, élections européennes où l'on redoute l'émergence d'un front populiste plus fort que

jamais...) Tout cela dans une Union secouée par des gouvernements « disruptifs » en Hongrie, Pologne, Italie, voire Autriche, et à l'ombre d'une économie hésitant éternellement entre croissance molle et stagnation. À l'aune de cette « polycrise », la décision de la Commission européenne de proposer prochainement la suppression du changement d'heure, prise et annoncée dans une certaine précipitation lors de sa retraite annuelle à Genval, peut paraître quelque peu dérisoire. Non que la question n'en vaille pas la peine : il n'y a pas beaucoup de sujets qui suscitent,

deux fois par an, autant de discussions à l'échelle de l'ensemble de la population européenne, et qui touchent chacune et chacun dans sa vie quoti-

dienne.

Et cela fait des années que des groupes de citoyens, des associations, des secteurs économiques ainsi que des gouvernements demandaient que la question soit mise sur le tapis et tranchée une fois pour toutes.

**Supprimer le changement d'heure ne nous rendra pas une Europe forte, unie et apaisée**

Avec un trait commun : si les polémiques étaient infinies sur les effets supposément néfastes ou favorables du va-et-vient horaire semestriel, il ne se trouvait quasiment plus personne pour le défendre. Pour la Commission européenne, éternellement critiquée pour en faire trop ou n'en pas faire assez selon les enjeux ou les humeurs des opinions publiques, des gouvernements ou des médias, le dossier était pain bénit. Au

diabole les questions légitimes sur la représentativité des résultats de la récente consultation (3 millions d'Allemands, pour 400.000 Français) et sur la rapidité inhabituelle de la décision... « *Tout le monde était tellement convaincu de faire quelque chose que les gens puissent comprendre* », confiait avec soulagement un témoin des débats de la Commission Juncker.

Faire vite et simplement quelque chose que tout le monde comprend ne produira pas nécessairement la simplicité. Si l'UE décide effectivement de supprimer le changement d'heure, il reviendra à chaque État de choisir son fuseau horaire : cela promet d'autres empoignades, cette fois aux niveaux nationaux. (Et gageons que Bruxelles ne sera pas la dernière à en rire sous cape, le cas échéant.) Tout cela ne nous rendra pas une Europe forte, unie et apaisée. Mais l'UE aura accédé à un souhait général : comment le critiquer ? Sera-ce suffisant pour redonner foi au projet européen et à la crédibilité tellement attaquée de ses institutions ? Poser la question, c'est y répondre.